

# Grain de riz

Juin 2023

n°65

## Sommaire



- p.2: *Raconter encore...*
- p.3: *Sous l'œil de l'oiseau moqueur*
- p.4,5: *Alexandre Yersin*
- p.6,7: *Les minorités du Vietnam*
- p.8 : *Les minorités du Cambodge*
- P.9: *Les minorités du Laos*
- p.10: *Une BD pour ne pas oublier*
- p.11: *Travailleurs indochinois*
- p.12: *40 hommes et 12 fusils*
- p.13: *Rencontre à Nazelles*
- p.14: *Rendez-vous à Saint Rambert*
- p.15,16: *Opération AO DAI*
- P. 17: *Rendez-vous à Larmor-plage*
- p.18: *Rendez-vous en septembre au Montcalm (Les Mathes)*

## Faire histoire

Longtemps nous avons gardé en nous nos petites histoires. Petit à petit, elles sont sorties du silence, révélant des drames et réveillant de profondes blessures. En partageant nos expériences et ce passé commun mais vécu de façons diverses, avec des souvenirs plus ou moins occultés, nous essayons de comprendre, de démêler les fils de nos parcours complexes déterminés par une situation historique que nous découvrirons seulement plus tard.

Parler, témoigner pour nous soulager et nous décharger du poids du passé.

Mais comment ?



## Le climat, la nouvelle guerre du Vietnam

Le Vietnam, pays martyr. Une guerre terrible contre la France, de 1946 à 1954, fait 500 000 morts, et coupe le pays en deux, au niveau du 17<sup>e</sup> parallèle. C'est la base même de la seconde guerre d'Indochine, avec le Parti communiste au nord et une soldatesque à la botte de l'Occident au sud. Elle durera de 1955 à 1975, et les Américains y mèneront le premier grand conflit écologique de l'Histoire, tentant de détruire la forêt tropicale par l'agent orange. Trois millions de Vietnamiens en souffrent encore.

Quoi de neuf? On vient d'enregistrer une température record de 44,1 °C dans une station météo de Thanh Hoa. C'est doublement intéressant. Parce que c'est bien chaud. Et parce que cette ville du Nord, à 140 km au sud de Hanoi, a été presque rasée par les bombardements américains des années 1970, avant d'être reconstruite. Jusqu'où ira-t-on? 50°C? 60°C? Et combien d'humains survivront alors?

La tragédie actuelle du Vietnam, c'est que le pays est dirigé par un parti anciennement stalinien, mais toujours aussi vérolé. Après la « victoire » de 1975, le Vietnam suit la route de l'économie planifiée, celle de Hanoi. Puis ouvre en grand ses portes au capital transnational après 1986. Le Parti vend son pays sans états d'âme, rejoint l'Association des nations de l'Asie du Sud- Est (Asean), l'Asia-Pacific Economic Cooperation (Apec), l'Organisation mondiale du commerce (OMC), détruit son agriculture au profit de l'exportation, attire des dizaines de millions de touristes. La température, Le climat, l'avenir? Un parasol, peut-être?

F. Nicolino, Charlie Hebdo

## Raconter encore et encore pour mieux comprendre (et guérir ?)

On pourrait commencer par : “Il était une fois, au temps des colonies ...” la rencontre entre un jeune Français (militaire ?) et une jeune Indochinoise (Cambodgienne ? ou Laotienne ? Vietnamienne?).

De cette relation (amoureuse ?) la mère donnera naissance à des enfants métisses, plutôt mal acceptés par les “Blancs” et par les “Indigènes”. Le drame arrive avec la disparition du père (mort à la guerre ou tout simplement reparti dans son pays). Se retrouvant seule avec son (ou ses) enfant(s) dans un milieu le plus souvent hostile la mère décide de confier (abandonner?) ses enfants à la FOEFI (Fédération des Oeuvres de l'Enfance Français d'Indochine),

qui se chargera de leur éducation. En 1954, la défaite française à Diên Biên Phu et les Accords de Genève vont bouleverser le cours de leur existence. Au désarroi du double abandon vient s'ajouter celui de l'exil. Ils se retrouvent dans un autre pays avec un autre climat, une autre langue, une autre culture. Ils grandiront dans des foyers, des orphelinats ou autres centres d'accueil, ils devront lutter pour pouvoir s'intégrer dans leur nouvelle société et adoucir la cicatrice de cette profonde blessure qui les accompagne et qui ne guérit pas. “Nul ne guérit de son enfance” chantait Jean Ferrat en 1991.

Devenus adultes, ils se poseront les questions sur leur origine. De quel pays je viens? C'était

comment l'Indochine? C'est qui mon père ? Comment mettre un nom à ce “père inconnu”. Qu'est-elle devenue cette mère qui m'a tant manqué.

Les réponses viendront difficilement ou pas du tout. Débutera alors une longue et incertaine quête. Lorsqu'elle aboutit, ses résultats arrivent souvent trop tard ou sont trop partiels et insatisfaisants. Les réponses aux questions restent en suspens et nous n'arrivons pas à recoller les bribes de nos histoires.

Aussi nous devons témoigner pour reconstruire une mémoire que nous lèguerons aux générations futures.

J.M.



**Les historiens se saisiront de nos témoignages et réécriront notre histoire avec leurs mots: Colonialisme, nationalité, citoyens français, indigènes, races, métissages, guerre coloniale, guerre de libération, guerre d'indépendance, guerre froide, rapatriement, exil, déracinement, acculturation, intégration, biopolitique, ...**

**Après tout, nous ne sommes que des petites victimes collatérales de la grande aventure indochinoise de la France, des fruits cachés du couple colon-colonisée, des enfants abandonnés recueillis par la FOEFI la bonne conscience de la France.**



Nous avons participé le 9 mai dernier à un atelier de travail avec M. Denéchère qui était accompagné de 2 historiennes.

Cet atelier fut filmé par un cinéaste M. Vincent Pouplard.

Les échanges furent intenses et certains témoignages émouvants.

Les interventions des historiens, par leur apport factuel et documenté, ont permis d'apporter un regard distancié et objectif sur une période complexe de guerre et de migration pendant laquelle l'institution FOEFI, créée par W. Bazé, a joué un rôle en

faveur des enfants eurasiens, mais il y eut aussi des dérives qu'il faut regarder en face, sans complaisance et sans ingratitude.

M. Denéchère a prévu d'organiser également une rencontre à St Rambert avec des eurasiennes, puis peut-être une rencontre entre les 2 groupes.

A.T.

## Sous l'oeil des oiseaux-moqueurs

**Mekong à rebours:** Florence Schifano remonte le temps pour nous plonger dans la lutte fratricide qui a déchiré le Vietnam.

Enfin, les législatives sont là. Encore dix jours et on pourra tourner la page. Il était temps. Des hommes et des femmes politiques tous les jours sur tous les plateaux, on n'en peut plus! Les prix, les impôts, les déficits, les prélèvements, d'âge de la retraite, tout augmente et ils sont là, stériles et inamovibles, à feindre de s'émouvoir de dégâts dont ils tirent profit. Quant à leurs solutions, mystère: leurs remèdes sont aussi bien cadenassés que la recette des macarons de Ladurée. Un jour, heureusement, toute cette médiocrité donnera de beaux livres. L'Histoire, même nulle, est le meilleur des romans.



Si vous en doutez, jetez-vous sur le nouveau livre de Laurence Schifano: «Sous l'oeil des oiseaux-moqueurs» (ed. Gallimard).

On est au Vietnam. Entre 1954 et 1963.

Avant, jusqu'à Diên Bien Phu, c'est la guerre d'Indochine qu'on connaît par coeur. Ensuite, ce seront les combats des GI dont la télé a fait un interminable feuilleton. Mais là, c'est le vide, le grand creux au coeur de la guerre de Trente Ans du XX<sup>e</sup> siècle. Les Français rembarquent, l'empereur Bao Dai abdique et, de part et d'autre du 17<sup>e</sup> parallèle, deux Etats s'installent. Le Tonkin, l'Annam et la Cochinchine sont peut-être beaux comme une toile de Douanier Rousseau pleine de fleurettes en sarong, mais on n'embarque pas pour une croisière Costa. Oubliez les nuits câlines, les rêveries opiacées, les petits garçons à cheval sur des buffles et le smoking blanc du vice-consul d'«India Song». Bienvenue dans l'enfer moite, tropical et infesté de moustiques de l'Orient compliqué.

Deux hommes s'affrontent. Au nord, à Hanoi, barbiche clairsemée de sage lettre, sourire aux lèvres, c'est l'oncle Hô qui écrit des poèmes sur le vent. Il reçoit la presse à 5 heures du matin, parle toutes les langues, sacrifie un bataillon comme on jette un Kleenex, enterre vivants ses ennemis mais passe pour une belle âme. Au sud, à Saïgon, dodu, ferme, immobile, le regard rive sur le tapis, c'est Ngo Dinh Diem, dit «face de lune», le président sud-vietnamien.

Nhu, l'âme damnée du régime de Diem, une perle rare.

C'est la belle-soeur de Diem, la femme du chef de la police secrète. En robe de soie, papillonnante, volubile, gracieuse, moqueuse, cinglante et



impertinente, elle est couverte de bijoux assortis aux boutons de manchette de son époux. Quand des bonzes s'immolent pour protester contre la dictature aux teintes chrétiennes, elle s'amuse de ces «barbecues» et propose d'offrir les allumettes. Finalement même l'Amérique se lasse et monte un complot contre Diem. On ne gouverne pas un pays avec des dollars et des hommes de paille, même dorée. Impossible de lâcher ce livre plein de personnages, de couleurs, de faits et de ces anecdotes qui sont la parure de l'Histoire.

Dans les dernières pages, Laurence Schifano donne ses sources. Ce sont plutôt des cataractes. Des centaines de livres, des milliers d'articles, des kilomètres de bandes télévisées. Elle a tout lu, tout vu et tout compris. Espérons qu'un jour quelqu'un racontera la France de 2022 avec le même talent. A moins que d'ici là, comme le Sud-Vietnam, elle se soit dissoute, ensevelie sous ses dettes et des fatras de proclamations.=

Par Gilles Martin-Chauffier  
(Paris-Match)



## Docteur Alexandre Yersin ...



Né en Suisse, Alexandre Yersin rejoint l'Institut Pasteur en 1885, à 22 ans, sous l'égide d'Émile Roux. À Hong Kong, il découvre le bacille de la peste. Scientifique, il fut également explorateur et pionnier dans de nombreux domaines. Enterré à Nha Trang (Viêt Nam), Alexandre Yersin possède, à côté de sa tombe, un petit pagodon toujours orné de fleurs et d'encens, ce qui représente un honneur sans précédent pour un étranger.



Alexandre Yersin est un pasteurien au profil hors normes. Né en Suisse, il fit ses études de médecine en Allemagne, avant d'émigrer vers la France, Paris étant alors aux avant-postes de la médecine clinique, développée par des praticiens de l'envergure de Corvisart, Laennec et Trousseau. Introduit par Émile Roux à l'Institut Pasteur, il est étroitement lié aux découvertes de ce dernier (notamment sur la diphtérie). Alexandre Yersin travaille deux ans au sein du tout nouvel Institut Pasteur (inauguré le 14 novembre 1888), puis s'embarque pour le Yunnan en Chine en 1890. Il ne reviendra jamais en Europe. Après quatre années passées à explorer la côte et l'arrière pays d'Annam, il est mandaté par le gouvernement français pour s'occuper de l'épidémie de peste qui ravage le Yunnan en Chine en 1894. Sur place, et malgré la concurrence de l'équipe japonaise, il découvre l'agent responsable *Yersinia pestis*, qu'il décrit ainsi : « de petits bâtonnets trapus, à extrémités arrondies ». Il réalise ensuite de nombreuses expériences scientifiques, dans des domaines très variés, et ce jusqu'à la fin de sa vie. Idéaliste, il disait de la pratique médicale :

*« J'ai beaucoup de plaisir à soigner ceux qui viennent me demander conseil, mais je ne voudrais pas faire de la médecine un métier, c'est-à-dire que je ne pourrais jamais demander à un malade de me payer pour des soins que j'aurais pu lui donner. Je considère la médecine comme un sacerdoce, ainsi que le pastorat. »*

- 22 septembre 1863 : Naissance à Lavaux, en Suisse, dans le canton de Vaud.
- 1885 - 1886 : Yersin arrive en France où il continue ses études à l'Hôtel-Dieu de Paris. Là, il intègre l'Institut Pasteur où il participe aux séances de vaccination. Sa thèse sur la tuberculose et les trois mémoires sur la toxine diphtérique réalisés avec Emile Roux de 1888 à 1890 avaient confirmé Yersin dans ses qualités de chercheur aguerri à la méthode expérimentale de Pasteur. Mais pour Yersin le vent a tourné en 1889 ! Non seulement il s'est fait naturaliser français, mais il a aussi tellement soif d'espace et de découvertes qu'il quitte l'Institut Pasteur. Sur recommandation de Louis Pasteur il se fait engager par les Messageries maritimes comme médecin de bord.
- Une année après son arrivée en Indochine Yersin demande un congé pour raisons de santé aux Messageries maritimes. Il



écrit à sa mère : « Je voudrais avoir une lettre du capitaine Cupet pour savoir si je pourrais obtenir une mission scientifique d'exploration pour le Haut Donnaï; car je crois que j'aboutirai fatalement à l'exploration scientifique, j'ai trop de goût pour cela, et tu dois te souvenir que cela a toujours été mon rêve bien intime que de suivre de loin les traces de Livingstone ».

# Le vénéré Đôk từ Nam, 80 ans après sa mort (1943)



- C'est en 1893 que Yersin a découvert ce haut plateau situé à 1500 mètres, où a été fondée plus tard la ville de Dalat – station de repos - sur l'initiative du Gouverneur général Paul Doumer, qui avait été sensible aux récits de voyage que Yersin lui avait envoyé.

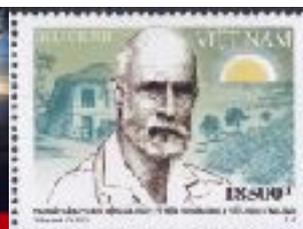


- La peste de 1894. Yersin se rend donc à Hong Kong. Seul et simplement installé dans une paillote édifée à ses frais il isole en culture pure le microbe de la peste, au grand dam de son rival japonais Kitasato. Cette découverte marque le point culminant de sa carrière. Il aura eu besoin pour cela de ses solides connaissances, de petit matériel pour les colorations, mises en culture et les inoculations sur des rats, de son microscope Zeiss et surtout de courage et de chance. En effet Yersin est obligé de soudoyer les croque-morts pour faire ses prélèvements de bubons en cachette pendant la nuit, et, ne possédant pas d'étuve il incube ses cultures à température ambiante, sans savoir que le bacille de la peste –*Yersinia pestis* -se multiplie mieux entre 28 et 30°C qu'à 37°C !

d'un endroit pour produire l'antisérum contre la peste, qui servira à guérir les malades. Aussi, ayant reçu du gouverneur général de Lanessan la mission d'élucider une épizootie qui ravage les troupeaux de buffles et de bœufs en Annam, il décide de se fixer dans sa baie de rêve pour y fonder un petit laboratoire qui deviendra en 1904 l'Institut Pasteur de Nhatrang.



- Yersin engagera des vétérinaires, et se spécialisera dans le diagnostic et la lutte contre la peste bovine, la pasteurellose des bœufs et des buffles (dite barbone), les surra des chevaux, les piroplosomes, véritables fléaux dans un pays presque exclusivement agricole. Il formera aussi des aide-vétérinaires annamites, notamment pour les campagnes de vaccination.
- Il s'éteint le 27 février 1943 à Nhatrang



## Les minorités ethniques du Vietnam

On peut résumer la situation en disant que les langues du Vietnam appartiennent à huit grands groupes ethniques différents.

- le groupe des langues viet-muong : Chut, Kinh, Muong, Tho;
- le groupe des langues thaïes : Bo Y, Giay, Lao, Lu, Nung, San Chay, Tay, Thaï;
- le groupe des langues môn-khmer : Ba Na, Brau, Bru-Van Kieu, Cho-ro, Co, Co-ho, Co-tu, Gie-trieng, Hre, Khang, Khmer, Kho mu, Ma, Mang, M'Nong, O-du, Ro-mam, Ta-Oi, Xinh-mun, Xo-Đang, Xtieng;
- le groupe des langues hmong-dao : Dao, Mong (H'Mong), Pa Then;
- le groupe des langues kadai : Co lao , La-chi, La ha, Pu Peo;
- le groupe des langues austronésiennes : Cham, Churu, Ede, Giarai, Raglai;
- le groupe des langues chinoises han : Hoa, Ngai, San diu;
- le groupe des langues tibéto-birmanes : Cong, Ha Nhi, La Hu, Lo Lo, Phu La, Si La.



Selon des critères linguistiques, on distingue cinq familles de langues autochtones:

- les langues [austro-asiatiques](#) : muong, khmer, bahmar, koho, hre, sedang, brou, katou, maa, stieng bulo, mnong, cho-ro, kayong, miao, puoc, pacoh, rengao, trieng, jeh, khao, phuong, halang, khang, cua, etc.
- les langues [tai-kadai](#) : thaï (et ses variétés), nung, zhuang, cao lan, tho, bouyei, lao, tsun-lao, etc.
- les langues [hmong-mien](#) : hmong, yu mien, kim mun, etc.
- les langues [sino-tibétaines](#) : chinois cantonnais, hani, akha, phula, etc.
- les langues [austronésiennes](#) : jaraï, rade, cham de l'Est, roglai du Nord, roglai du Sud, haroi, cham de l'Ouest, chrou, etc.

On trouve au Vietnam différentes formes d'écritures utilisées par les minorités, comme les *idéogrammes* (tày, nung et autres groupes thaïes) et des *alphabets* d'origine indienne (thaï noir, cham, khmer, lao, etc.) et latine. Les solutions trouvées pour transcrire la langue vietnamienne (l'alphabet latin) ont eu tendance à s'imposer et furent souvent appliquées à la transcription de langues orales ou de dialectes voisins géographiquement. Au total, une vingtaine de langues minoritaires font usage de l'alphabet latin, et une dizaine d'autres utilisent un alphabet traditionnel. Près de 25 langues ne bénéficient d'aucune écriture.

# Population du Vietnam par groupe ethnique 1989-2009

Groupe Ethnique	Famille linguistique	Branche linguistique	Recensement 1989		Recensement 1999		Recensement 2009	
			Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Kinh	Austroasiatiques	Viêt-muong	56 101 583	87,1	65 795 748	86,2	73 594 427	85,7
Mường	Austroasiatiques	Viêt-muong	874 195	1,4	1 137 515	1,5	1 268 963	1,5
Khmer	Austroasiatiques	Môn-khmer orientales	872 382	1,4	1 055 174	1,4	1 260 640	1,5
Bahnar	Austroasiatiques				174 456	0,23	227 716	0,27
Sedang	Austroasiatiques				127 148	0,17	169 501	0,20
Cờ Ho	Austroasiatiques				128 723	0,17	166 112	0,19
Mnong	Austroasiatiques				92 451	0,12	102 741	0,12
Xtiêng	Austroasiatiques				66 788	0,09	85 436	0,10
Bru-Vân Kiều	Austroasiatiques				55 559	0,07	74 506	0,09
Thổ	Austroasiatiques	Viêt-muong			68 394	0,09	74 458	0,09
Khơ Mú	Austroasiatiques				56 542	0,07	72 929	0,08
H'ré	Austroasiatiques				113 111	0,15	63 012	0,07
Cơ Tu	Austroasiatiques				50 458	0,07	61 588	0,07
Giê Triêng	Austroasiatiques				30 243	0,04	50 962	0,06
Tà Ôi	Austroasiatiques				34 960	0,05	43 886	0,05
Ma (en)	Austroasiatiques				33 338	0,04	41 405	0,05
Co (en)	Austroasiatiques				27 766	0,04	33 817	0,04
Chơ Ro	Austroasiatiques				22 567	0,03	26 855	0,03
Xinh-mun	Austroasiatiques				18 018	0,02	23 278	0,03
Kháng	Austroasiatiques				10 272	0,01	13 840	0,02
Chứt	Austroasiatiques	Viêt-muong			3 829	0,01	6 022	0,01
Mảng (en)	Austroasiatiques	Môn-khmer du Nord			2 663	0,00	3 700	0,00
Rơ Măm	Austroasiatiques				352	0,00	436	0,00
Brâu (en)	Austroasiatiques				313	0,00	397	0,00
Ơ Đu	Austroasiatiques				301	0,00	376	0,00
Autres			2 767 512	4,3	1 333	0,00	82 942	0,00
Étrangers					39 532	0,05	2 134	0,00
Hmong	Hmong-Mien	Hmong			787 604	1,0	1 068 189	1,2
Yao	Hmong-Mien				620 538	0,81	751 067	0,87
Pà Thên	Hmong-Mien				5 569	0,01	6 811	0,01
Gia Rai	Langues malayo-polynésiennes				317 557	0,42	411 275	0,48
Rhade	Langues malayo-polynésiennes				270 348	0,35	331 194	0,39
Cham6	Langues malayo-polynésiennes				132 873	0,17	161 729	0,19
Ra Glai	Langues malayo-polynésiennes				96 931	0,13	122 245	0,14
Chu Ru	Langues malayo-polynésiennes				14 978	0,02	19 314	0,02
Hoa	Sino-tibétaines	Sinitiques	961 702	1,5	862 371	1,1	823 071	1,0
Sán Diu	Sino-tibétaines	Sinitiques			126 237	0,17	146 821	0,17
Hà Nhì	Sino-tibétaines	Tibéto-birmanes			17 535	0,02	10 923	0,01
La Hủ	Sino-tibétaines	Tibéto-birmanes			6 874	0,01	9 651	0,01
Phù Lá	Sino-tibétaines	Tibéto-birmanes			9 046	0,01	5 535	0,01
Lô Lô	Sino-tibétaines	Tibéto-birmanes			3 307	0,00	2 218	0,00
Cống	Sino-tibétaines	Tibéto-birmanes			1 676	0,00	2 029	0,00
Ngái	Sino-tibétaines	Sinitiques			4 841	0,01	1 035	0,00
Sí La	Sino-tibétaines	Tibéto-birmanes			840	0,00	709	0,00
Tày	Tai-Kadai	Kam-sui	1 145 235	1,8	1 477 514	1,9	1 626 392	1,9
Tai	Tai-Kadai	Kam-sui	992 809	1,5	1 328 725	1,7	1 550 423	1,8
Nùng	Tai-Kadai		696 305	1,1	856 412	1,1	968 800	1,1
Sán Chay5	Tai-Kadai				147 315	0,19	169 410	0,20
Giáy	Tai-Kadai				49 098	0,06	58 617	0,07
Lao	Tai-Kadai				11 611	0,02	14 928	0,02
La Chí	Tai-Kadai				10 765	0,01	13 158	0,02
Laha	Tai-Kadai				5 686	0,01	8 177	0,01
Lự (en)	Tai-Kadai				4 964	0,01	5 601	0,01
Cờ Lao	Tai-Kadai				1 865	0,00	2 636	0,00
Bố Y	Tai-Kadai				1 864	0,00	2 273	0,00
Pu Péo	Tai-Kadai				705	0,00	687	0,00
<b>Total</b>			<b>64 411 713</b>		<b>76 323 173</b>		<b>85 846 997</b>	



# Les ethnies du Cambodge



du Cambodge. Les minorités qui y habitent pratiquent encore l'agriculture, l'élevage d'animaux fermiers, et beaucoup d'entre eux sont encore des chasseurs cueilleurs, c'est la raison pour laquelle que les cambodgiens les appellent « pnong » qui signifie peuple autochtone.



**Les Khmers** (15 millions) représentent 90% de la population du Cambodge. Cette ethnie serait originaire du sud de la Chine et aurait commencé à migrer vers les régions sud-est asiatique un siècle avant notre ère. Même si nous savons que les premiers Khmers viennent de Chine, il est parfois difficile de dire avec certitude aujourd'hui qu'elle est leurs véritables origines... mais beaucoup ont des ancêtres chinois ou vietnamiens. Ce groupe ethnique dominant du Cambodge se spécialise essentiellement dans l'agriculture et plus précisément la riziculture.



**Les Chams**, (250 000, 1,4%) sont concentrés généralement sur les bords du Mékong au nord de Phnom Penh et de la Kompong Cham et ils exercent la pêche.



**Les minorités vietnamiennes** (850 000, 4,8 %) ont très présentes sur le sol Cambodgien. Ils sont arrivés en tant qu'immigrants ou colonisateurs et pendant l'occupation militaire du Vietnam au Cambodge.

**La minorité chinois** (250 000, 1,4%). C'est majoritairement des chinois commerçants qu'on retrouve à Phnom Penh à partir du 18e siècle. De plus, le Cambodge offrait beaucoup



**Les indigènes**, (près d'1 %) les **Khmers Loeu** («Khmers des hautes terres»), vivant dans la région nord et nord-ouest à Mondulhiri, Ratanakiri, Stung Treng et Kratie. Ces régions sont aussi appelées les hautes terres

Ces populations indigènes représentent aux total 17 groupes ethno-linguistiques différentes.

Les autochtones du nord-est : ce sont les Kravet ou Khrêk, les Braos ou Préous, mêlés avec les Krung, les Tampuans, groupés autour de la ville de Bakéo; et les Mnongs ou Pnongs proprement dit)

Les autochtones du nord : ce sont les Kouys, les forgerons du Cambodge), descendants des soldats Laos capturés

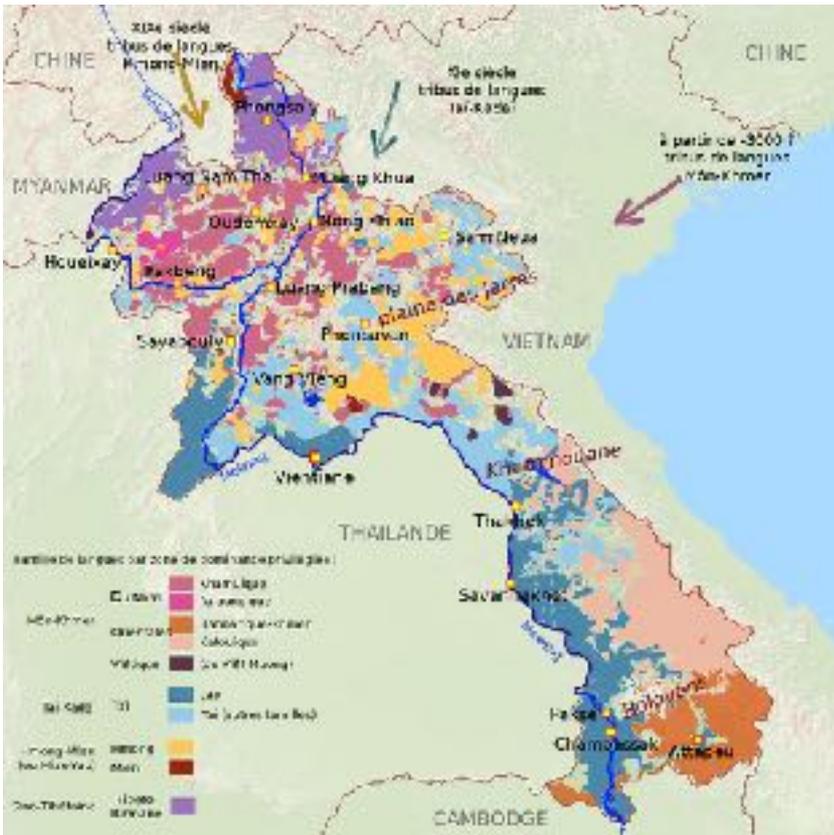
Les autochtones du nord-ouest : ce sont les Samrês, se fondant petit à petit, comme les Kouys, avec les khmers

Les autochtones de l'ouest : ce sont les Péars ou Porr, signifiant homme de couleur, et des descendants de Samrês

Les autochtones du Sud : ce sont les Saoch, appelés aussi Kuea prei, signifiant les inséparables de la forêt.



# Les ethnies du Laos



Elles se répartissent géographiquement en cinq sous-groupes :

Au NORD et au CENTRE

- Les langues Khamouïques : ethnies Khamu (Kouène, Nyouan, Ou, Rok), Mlabri, Phong, Sing Moun, Thin

- Les langues Palangiques : ethnies Bit, Lamet, Samtao

- Les langues Viétiques : ethnies Kri, Mone, Ngouan, Toum

Au SUD

- les langues Katouïques : ethnies Katang, Katou, Makong, Ngé, Pacoh, Souet, Ta-Oï, Tri

- les langues Bahnariques : ethnies Alak, Cheng, Jeh, Lavé, Laven, Lavi, Nha Hoen, Oi, Sedang, Tailent



**Lao Soung** ou « Laotiens des sommets »

Ils occupent les plus hautes régions du Nord Laos. Certaines de ces tribus sont implantées depuis plusieurs millénaires sur les zones frontalières avec la Chine et la Birmanie. Ces ethnies marquent un très fort attachement clanique et portent encore parfois leur tenue traditionnelle dans la vie quotidienne.

**Lao Loum** ou « Laotiens des plaines »

Ils sont arrivés au Laos dès le XIe siècle sous la pression chinoise. Ils ont investis les vallées et la plaine du Mékong, repoussant les populations indigènes vers le flanc des montagnes.

Les Lao Loum représentent environ 60% de la population. Ils sont composés de groupes des ethnies de la famille des langues Tai-Kadaï : Tai Lao pour le groupe principal (Phouan, Kaleung, Nyo) et aussi des Tai Dam (Tai Noirs), Tai Daeng (Tai Rouge), Tai Khao (Tai Blanc), Phoutai, Lu, Nyouang, Yang, SekLes Tai Lao occupent traditionnellement la grande plaine du Mékong et pratiquent le bouddhisme thévada. Les autres groupes Tai vivent plutôt le long des vallées fluviales des montagnes du Nord et de l'Est du pays. Ils cultivent aussi bien le riz irrigué que le riz d'altitude. Ils pratiquent un culte des esprits « phi » aux accents animistes.

**Lao Theung** ou « Laotiens des versants »

Représentant environ 30 % de la population, ils pourraient être dans la région depuis plus de 3 000 ans avant notre ère. Ils sont à ce titre souvent considérés comme les populations indigènes du pays ayant été repoussées vers les hauteurs à l'arrivée des Tai. Les Khamus ont ainsi la réputation d'être les tous premiers habitants du Laos.

Les langues Lao Theung sont de la sous-famille Môn-Khmer de la grande famille des langues Austro-Asiatiques.



**Les Lao Soung** représentent environ 10 % de la population. Leurs langues font partie des familles :

- Hmong-Mien (ou Miao-Tao) : Hmong, Yao, Yao Mien, Yao Moun (ou Lanten)

- Tibeto-Birman : Akha, Hani, Kheu, Kouï, Lolo, Moussoe, Phounoi, Sila

## Une BD pour ne pas oublier



Pierre Daum, le journaliste et essayiste, et Clément Baloup, le bédéiste, étaient faits pour se rencontrer. Ils ont en commun l'histoire de l'immigration vietnamienne. Le second en a fait le thème de nombre de ces albums, à commencer par son triptyque intitulé *Mémoires de Viet Kieu* consacré aux Vietnamiens expatriés. Quant au premier, on lui doit des enquêtes sur les Pieds-noirs ou les Harkis et celle, fouillée, sur ces *Immigrés de force*. *Les travailleurs indo-chinois de France (1939-1952)* (Actes Sud, 2009). C'est ce travail qui est ici mis en cases, et dessins. L'aficionado retrouve la finesse du trait de Clément Baloup, ses aquarelles somptueuses, tout en couleurs et réalisme.

Petit résumé pour les retardataires : 1939, la France, encore impériale, enrôle – de force – et fait venir – fissa – 20 000 Indochinois. En l'espace de six mois, ces ONS (pour Ouvriers non spécialisés) sont débarqués en métropole pour y soutenir l'appareil de production : un enfer aux allures d'esclavage, « une exploitation organisée de longue date par la France républicaine, perpétrée par l'État pétainiste, et poursuivie par la France libérée » écrit Pierre Daum. Enfermés, surveillés, surexploités, cédés par l'État aux entreprises au libéralisme très variable, ils seront, à l'heure du rapatriement qui se fera « au compte goutte » entre 1946 et

1952, spoliés de leur épargne et de leurs droits. Un millier d'entre eux choisirent de rester en métropole. Le bal des gamètes se jouant du pas cadencé des marches identitaires, une centaine de mariages avaient été prononcés en mai 1946. Contre vents et marées racistes.

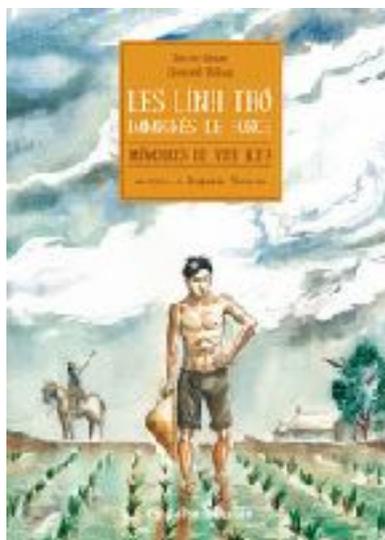
L'enquête commence par la découverte, dans un petit musée du riz, d'une photo montrant « des paysans indo-chinois venus planter du riz en Camargue ». Ce cliché conduira Pierre Daum à sillonner la France et le Vietnam pour dénicher des survivants. Car avant cette enquête, rien, n'était en 1983, un article de Benjamin Stora. Ces petites affaires rondement menées, la France des cabinets et des conseils d'administration a préféré se taire. Soixante-dix ans de silence.

Les onze témoignages retenus ici racontent cette épreuve, depuis les incitations et l'enrôlement forcé au Vietnam jusqu'au quotidien en France, en passant par les violences

entre nationalistes, communistes versus trotskystes, marquées par la « *Saint-Barthélemy indo-chinoise* » au camp de Mazargues le 15 mai 1948. Sans oublier, à partir de 1941, la résurrection du riz camarguais grâce au savoir faire et à l'abnégation de cette main-d'œuvre expérimentée. Les paroles des vénérables, sans une once de haine ou de ressentiment, sont remarquables de dignité. Si cette histoire reste à partager, c'est moins sur le mode d'un « *devoir de mémoire* », comme le propose le dernier chapitre, que d'une réflexion sur le rapport à établir avec le passé.

La nouveauté de l'album porte sur les réactions suscitées par l'enquête à sa sortie. Chez les enfants et petits enfants nés en France, cela donnera lieu à la création de l'association *Mémorial pour les ouvriers indo-chinois*. Si le livre suscita quelques inquiétudes chez certaines familles de riziculteurs, elles furent sans lendemain, d'autant plus que les mairies d'Arles (décembre 2009), de Sorgues (septembre 2012), de Bergerac (décembre 2012) et de Salin-de-Giraud (octobre 2014) organisèrent des cérémonies de reconnaissance officielle de l'apport des Indochinois. Si les plaques commémoratives ne brisent pas le silence officiel, un voile commence à se lever sur la place de ces 20 000 travailleurs transplantés « *dans la mémoire nationale* » comme il est écrit sur le mémorial de Salin-de-Giraud.

Mustapha Harzoune, « Pierre Daum, Clément Baloup, Les Linh Tho'. Immigrés de Force. Mémoires de Viet Kieu », Hommes & migrations,



## ENQUÊTE SUR UNE MÉMOIRE ENTRE LA FRANCE ET L'INDOCHINE

La présence de milliers de « travailleurs indochinois » en France pendant la Seconde Guerre mondiale a longtemps été ignorée. Ils étaient pourtant quelque vingt mille, employés dans des usines d'armement dans des conditions terribles. Ou dans les salines et les rizières de Camargue, traversées et écrasées par les moustiques et la chaleur. Ou encore dans les marais de Dordogne, les forêts du Vaucluse, ou les ateliers textiles du Rhône. Utilisés par le gouvernement français pendant des années, sans jamais percevoir le moindre salaire. Dans l'histoire générale de l'immigration, leurs noms, leurs visages, leurs silhouettes ont été longtemps effacés.

Le journaliste Pierre Daum est tombé sur cette incroyable histoire, presque « par hasard », en voulant enquêter sur une fermeture d'usine à Arles. C'est décidément toujours par hasard que l'on arrive à cette histoire. Moi-même, il y a plus de trente ans, étudiant le parcours des travailleurs algériens pendant la Seconde Guerre mondiale, j'avais aperçu, dans les archives de l'armée allemande déposées aux Archives nationales, d'étranges plans de camps, en France. De grands croquis où s'alignaient des baraquements censés représenter les lieux de vie de « travailleurs indochinois » arrivés en métropole en 1940 - baraquements dans lesquels ils furent cantonnés pendant de longues années. Mon article a été publié en 1983, puis j'ai été pris par d'autres projets, d'autres sollicitations.

Heureusement, Pierre Daum, lui, n'a pas « lâché » sa

découverte. Il raconte, dans ce très bel album dessiné par Clément Baloup, comment il a rencontré en France ces Vietnamiens toujours en vie dans les années 2000, et d'autres, retournés au Vietnam à la fin des années 1940. Des hommes très âgés qui lui ont dit les circonstances de leur enrôlement, la tristesse de l'exil, les souffrances endurées dans leurs lieux de travail et de vie, le racisme au quotidien des « petits chefs » français. Mais ils se sont souvenus aussi de leurs aventures avec de jeunes Françaises, et de l'hospitalité de certains habitants des régions du sud de la France. Ils ont relaté leurs engagements politiques dans le nationalisme pour l'indépendance de leur pays vivant en système colonial. Certains communistes, d'autres trotskistes. Une majorité unie derrière le nouvel héros de leur peuple, Hô Chi Minh. De ces récits, qu'il a pris soin de confronter à des recherches dans les archives, Pierre Daum en a tiré un livre très important, *Immigrés de force*, publié en 2009, dont la bande dessinée constitue un très heureux prolongement. Car face à la nécessité de faire mieux connaître l'histoire des immigrations françaises, la bande dessinée représente un média attractif, notamment pour ceux que les livres « trop sérieux » rebuteraient.

Cette histoire méconnue des Indochinois en France méritait d'être racontée. Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate en 1939, la France est présente en Indochine depuis près d'un siècle. La conquête, commencée en 1858 avec l'invasion de la Cochinchine, s'était achevée en 1887, avec

la création de l'Union indochinoise, qui regroupa cinq régions: Cambodge, Laos (ajouté en 1899), Cochinchine, Annam et Tonkin - les trois dernières formeront plus tard le Vietnam.

Le récit se déploie à l'intérieur d'une peinture d'un grand attrait, grâce à des images

baignant dans une lumière rare, orientale - et - métropolitaine -, d'un temps disparu. Au fil de ses nombreux albums en lien avec le Vietnam (*Un automne à Hanoï*, *Chin Tri*, *Mémoires de Viet Kieu*, *La concubine rouge*, etc.), Clément Baloup a su trouver le trait juste pour évoquer l'humanité, les joies et les douleurs de ses personnages, ballottés entre leurs vies intimes et la Grande Histoire qu'ils subissent. Délaissant le suivi de simples chroniques familiales ou d'évocations strictement chronologiques, Pierre Daum et Clément Baloup proposent dans ce nouvel album une expérience sensorielle particulière, une déambulation entre l'Indochine d'hier et le Vietnam d'aujourd'hui. Entre une France oublieuse de son passé colonial, et les générations actuelles qui veulent savoir. Ils construisent une manière subtile de raconter et de montrer les relations entre passé et présent, mêlant brillamment les sensations provoquées par les dessins, et la démonstration de la rigueur historique.

## 40 hommes et 12 fusils

Roman graphique de Marcelino Truong

La guerre d'Indochine s'éloigne dans le temps, ses derniers témoins disparaissent, n'en reste que le récit sec et succinct des manuels d'histoire. Une guerre coloniale perdue par la France en 1954, au terme de neuf ans d'affrontements contre l'armée de libération menée par Hồ Chi Minh. Ce conflit qui fit au moins un demi-million de victimes,



Marcelino Truong a choisi de le faire vivre par les yeux de Minh. Étudiant en arts, le jeune homme de bonne famille qui fredonne des airs de jazz et rêve de Saint-Germain-des-

Prés, est embrigadé dans l'armée révolutionnaire. Suspect à cause de ses origines, il ne doit son salut qu'à ses talents de dessinateur. La guerre des images et des tracts faisant rage, il intègre une unité de propagande. Il y croise d'autres artistes enrôlés, mais aussi des purs et durs comme le Français communiste qui dirige la section... Le nouveau roman graphique de Marcelino Truong peut se lire comme le journal d'un Candide qui découvre le chaos, l'amitié et le feu. Le ton est juste, le personnage attachant, et l'enchaînement des faits aussi huilé qu'imprévisible. Mais derrière les vignettes pastel, le dessinateur brosse un portrait de l'époque particulièrement saisissant. S'appuyant sur un minutieux travail d'archives, nourrie de témoignages de



première main, cette fiction vaut les meilleurs livres d'histoire sur la période ! Attaché comme dans ses premiers ouvrages Une si jolie petite guerre et Give Peace a Chance à restituer au mieux l'histoire du pays de son père, en balayant notamment les contre-vérités complaisamment relayées par la presse et les intellectuels de l'époque, Truong montre les dessous – sales – de la propagande et la réalité du terrain. Les commissaires politiques chinois n'en sortent pas grandis, les militaires français non plus.



Seuls ceux qui n'oublient pas d'être humains et cherchent partout la beauté tirent leur épingle du jeu.

## Rencontre à Nazelles

( 20 mai 2023 )



Nous nous sommes retrouvés à 40 à Nazelles dans la bonne humeur et comme toujours dans une ambiance bon enfant. Nous avons fait la connaissance de Jean Yves Ubach: c'était l'occasion d'évoquer les souvenirs de Georges son frère. En plus des habitués, nous avons eu le plaisir de revoir des anciens: Alexandre Thomas, Françoise et André Dyreit venus spécialement de Corse, Charles Félix Gori qui nous avait aidé

pour négocier les polos de la FOEFI.

Nous sommes tous heureux de retrouver Maurice Loaique, notre vidéaste préféré.

Alexandre Thomas et Louis Paqueville nous ont fait un topo de l'atelier-rencontre avec des historiens dont Yves Denéchère à Angers.

*Merci à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette rencontre.*



Nous adressons un chaleureux remerciement à Christophe Bouchin pour l'impression du « collector » des Grain de Riz.

Merci aux photographes  
Pierre Césario  
Antoine Faribourg

Et aussi un grand merci à Claudine et Lang Jeannot pour le bon repas qu'ils nous ont amicalement concocté.

*« Je garde un excellent souvenir de cette journée de rencontre.*

*J'ai été très touché par la sympathie qui émane de votre groupe et je vous remercie beaucoup pour votre accueil. J'ai été très heureux de rencontrer des anciens camarades de Georges et de pouvoir parler avec eux de ce frère que je n'ai moi-même pas connu.*

*Cela m'a permis de le comprendre un peu mieux.*

*J'espère que nous pourrions nous retrouver d'autres fois et continuer ces échanges.*

*Transmettez toutes mes amitiés à tous les membres de votre association. »*

Jean-Yves Ubach



Rendez-vous à Saint Rambert en Bugey  
(24-25 juin 2023)

ASIA NEW GÉNÉRATION VIETNAM ET L'AMICALE DES EURASIENNES  
VOUS PRÉSENTENT  
A L'ABBAYE DE ST RAMBERT EN BUGEY ( 01230) AIN

# Honneur au Vietnam

**SAMEDI 24 JUIN 2023**  
15H00 / 00H00

**DIMANCHE 25 JUIN 2023**  
9H00 / 18H00

CHANTEUSE SA SA  
CHANTEUSE THANH THANH PARIS  
CO-ORGANISATRICE ET MC HOANG ANH SYLVIE  
ARTISTE ET MC HAI YANNA  
ARTISTE ET MC THAI THUY NGUYEN  
HUU MIEN SYNTHÉ  
LES ETHNIES DU VIETNAM SA SA  
DANSES DES LIONS HONK TECK LYON  
DANSES DES LIONS HONK TECK LYON  
ARTS MARTIAUX ECOLE TAY SON VO DAO LYON  
CHANTS ET DANSES TRADITIONNELS GROUPE TAM DUYEN PARIS

L' ABBAYE DE ST RAMBERT EN BUGEY

Danses des Lions - Chants et Danses Traditionnels - Démonstration d'Arts martiaux  
Chants des Ethnies - Chanter avec les Artistes - Apprendre à Danser le Madison - Soirée Dansante - Tombola

VENTE DE PLATS ASIATIQUES ET BOISSONS SUR PLACE

Entrée Gratuite  
Renseignement :  
Joëlle au 0608648741

Journées organisées avec la collaboration de l'association :  
ASIA NEW GENERATION VIETNAM

Renseignement et inscription  
Amicale des Eurasiennes  
Germaine Schuller  
Tél: 06 33 46 46 76  
Mél: germaineschuller@gmail.com



**EST-CE QUE VOUS, VOS AMIS, ET FAMILLE POSSÈDE UN **ÁO DÀI** QUE VOUS NE PORTEZ PLUS?**



**Ce que vous pouvez faire est :**

- Lavez-le, repassez-le.
- Insérez une carte postale et écrivez votre message au prochain propriétaire. Faites un don au **2Life Ao Dai: A Timeless Journey**, qui fait partie du projet d'échange international; **Toucher Arts**, organisé par l'Association ART SPACE et Vietnam Bretagne Sud de France, avec le soutien accompagné de nombreux partenaires internationaux.
- Vous recevrez un certificat de contribution de l'organisation du projet.

**Ce que vous pouvez faire est :**

- Apporter votre Ao Dai et votre histoire en France.
- Présenter votre Ao Dai au **FESTIVAL VIETNAM** et dans l'Exposition aux certaines villes de France.
- De nombreux amis français qui admirent la culture vietnamienne recevront un Ao Dai avec un don dans le but d'aider les enfants défavorisés au Vietnam.

→ **CONTACTEZ-NOUS POUR ENVOYER VOTRE AO DAI**



→ **RECEVOIR LES AO DAI**

Du 01.03.2023  
au 31.05.2023

**Mme Nguyen Thi Cuc**

Responsable de la Section de Français  
Directrice du Centre de Français sur Objectifs Spécifiques (CFOSS)  
Ecole Supérieure de Transport et de Communication - Vietnam

**Tel :  
0903290668**

**Email :  
toucherartsproject@gmail.com**



**2LIFE AO DAI :  
UN VOYAGE  
INTEMPOREL**

est une activité communautaire menée par un groupe de 25 étudiants des Etats Unis, du Royaume Uni, de France, d'Australie et du Vietnam, qui se déroule du 16 juin au 3 juillet 2023. Ce projet vise à promouvoir la culture vietnamienne dans de nombreuses villes de France. C'est également l'un des événements internationaux importants pour célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre le Vietnam et la France.



## 2 LIFE ÁO DÀI: A Timeless Journey:



Giới thiệu với Đại sứ Pháp tại Việt Nam, ông Nicolas Warnery, về dự án [2 LIFE ÁO DÀI: A Timeless Journey]



Présentation de l'Ambassadeur de France au Vietnam, M. Nicolas Warnery, du projet [2LIFE Ao Dai : A Timeless Journey]

500 chiếc áo dài để quảng bá văn hoá Việt Nam tại Pháp, hưởng ứng 50 năm quan hệ ngoại giao Việt Pháp

500 Ao Dai pour promouvoir la culture vietnamienne en France, répondant aux 50 ans de relations diplomatiques entre le Vietnam et la France

Gây quỹ từ thiện để hỗ trợ trẻ mồ côi tại Việt Nam

Collecte de fonds caritative pour soutenir les orphelins au Vietnam

Bảo vệ môi trường, tránh lãng phí

Protéger l'environnement, éviter le gaspillage

Dự án được triển khai bởi 25 bạn học sinh, sinh viên người Việt trên toàn thế giới, tổ chức bởi hiệp hội Art Space, kết hợp với Vietnam Bretagne Sud, CFOS và nhiều tổ chức quốc tế uy tín.

Le projet est mis en œuvre par 25 étudiants vietnamiens à travers le monde, organisé par l'association Art Space, en collaboration avec Vietnam Bretagne Sud, CFOS et de nombreuses organisations internationales prestigieuses.



Hai đại diện của chương trình, cô Diêu Thuý và cô Thuý Hằng, cũng đã giới thiệu cả chuỗi sự kiện TOUCHER ARTS với các hoạt động dày đặc tại Việt Nam, Pháp và nhiều nước mùa hè này  
Cảm ơn Hội Hữu nghị hợp tác Việt Nam - Pháp đã gửi lời mời tham dự tới các thành viên của TOUCHER ARTS

Les deux représentantes du programme, Mme Dieu Thuy et Mme Thuy Hang, ont également présenté toute la série d'événements TOUCHER ARTS avec des activités denses au Vietnam, en France et dans de nombreux pays cet été



Merci à l'Association d'Amitié Vietnam - France pour l'envoi des invitations aux membres de TOUCHER ARTS





Rendez-vous à Larmor-plage  
(1-2 juillet 2023)



**EXPOSITION PHOTOS ET PEINTURES**  
**ATELIER DE DÉCOUVERTE**

# FESTIVAL Vietnam

01 et 02 Juillet 2023

Salle des Algues  
**LARMOR-PLAGE**

**SPECTACLE LE 1 JUILLET**  
20:30 - 22:00

**GASTRONOMIE VIETNAMIENNE**  
**DÉFILÉ ET SPECTACLE**

**CONTACT & RENSEIGNEMENTS**  
Vietnam Bretagne Sud – 06 95 55 56 35  
vietnambretagnesud@gmail.com

CET EVENEMENT A POUR L'OBJECTIF DE COLLECTER DES DONS POUR AIDER LES ENFANTS EN DIFFICULTÉ AU VIETNAM



# Rencontre estivale

## Les Mathes (19-20 septembre 2023)



Association FOEFI

### Rencontre Estivale du 19 & 20 Septembre 2023

«Domaine de Montcalm» - 17570 Les Mathes

#### Mardi 19 Septembre

- 12h** : Pique-nique (repas tiré du sac) au bar terrasse devant la piscine,  
**18h30** : Assemblée Générale,  
**19h30** : Apéritif et Dîner,  
Soirée animée par Jhò Roman, José et Nathalie.

#### Mercredi 20 septembre

- 12h** : Buffet froid au bar terrasse devant la piscine.

#### BULLETIN D'INSCRIPTION (à nous retourner impérativement avant le 30 Juillet 2023)

NOM, Prénom : \_\_\_\_\_

Email : \_\_\_\_\_ Tél. : \_\_\_\_\_

#### Dîner du Mardi 19 Septembre

Adultes adhérents \* \_\_\_\_\_ x 20 € = \_\_\_\_\_  
Adultes non adhérents \_\_\_\_\_ x 30 € = \_\_\_\_\_  
Enfants entre 5 et 10 ans \_\_\_\_\_ x 10 € = \_\_\_\_\_

#### Buffet du 20 Septembre

Adultes adhérents \* \_\_\_\_\_ x 12 € = \_\_\_\_\_  
Adultes non adhérents \_\_\_\_\_ x 16 € = \_\_\_\_\_  
Enfants entre 5 et 10 ans \_\_\_\_\_ x 5 € = \_\_\_\_\_

Total = \_\_\_\_\_



\* Adhérents (membres du foyer fiscal,  
à jour de la cotisation 2023, le membre et son  
conjoint.

BULLETIN ET RÉGLEMENT (CHÈQUE À L'ORDRE DE «ASSOCIATION FOEFI») À ENVOYER À :  
Roland REMOND - 1 bis allée de Huberdière - 37530 NAZELLES NEGRON  
Email : rrtop@aol.com - tél : 06 62 83 67 16

DATE  
LIMITE  
D'INSCRIPTION  
30 Juillet  
2023

## Inscrivez- vous

À la prochaine rencontre estivale se déroulera le mardi 19 et septembre 2023

Au Domaine du Montcalm  
17570 Les Mathes

Pour réserver les hébergements

Adressez-vous directement à ELODIE

Tél: 05 46 22 48 37

Mél: [montcalm@vacances-andretrigano.com](mailto:montcalm@vacances-andretrigano.com)